

## Prémonitions ? - 1/6

### Anticipation ? Oui, mais en êtes vous bien sur ?

Il avait fallu cinq longues années pour le construire. Tous les survivants en avaient parlé pendant des heures, des jours et des nuits, seul et unique sujet de conversation cristallisant tous leurs espoirs. Dont beaucoup seraient déçus.

Pour la première fois, je le voyais de mes propres yeux. J'en fût profondément choqué. Choqué par son gigantisme et sa splendeur. Choqué par le galbe magnifique de ses courbes jusqu'aux plus anodines. Choqué par la liberté et l'espoir qu'il représentait mais que seul, il ne suffirait pas à apporter. Tout en lui semblait déclamer sa puissance et magnificence à la face du monde, ou du moins à ce qu'il lui en restait...

Ah, oui. Je manque à tout mes devoirs.

Je devrais peut-être commencer par me présenter.

Je suis officier bio-généticien et j'appartiens à la Flotte Interstellaire Unifiée de ZEUROPA. Après les évènements de 2159 de notre ère... Mais peut-être faudrait-il que je vous rappelle ces évènements. Il est vrai que j'écris ces mémoires, dont la partie orgueilleuse de mon âme pense qu'elles seront les derniers vestiges de ces temps désastreux, pour les générations futures qui peut-être survivront sur Terra1.

Tout a commencé en 2149 quand les chercheurs militaires chinindiens ont mis au point un principe de propulsion révolutionnaire basé sur des expériences de translation fortuite de matière dans le vide. Menées à partir de recherches sur l'oncotique, ou la pression osmotique propre des cellules de protéines en solution dans un liquide, le déplacement d'objet dans le vide devenait si rapide qu'il en abolissait la notion même de distance. Les développements bénéfiques pour l'humanité qui en découlaient étaient beaucoup plus nombreux que les débouchés funestes. Mais l'homme est homme et son désir de pouvoir est ce qu'il est.

La première application fût donc un propulseur de missile balistique. Ce prototype fut baptisé "Uttar Pradesh", du nom d'une grande ville indienne plus connue en Frangletin sous l'appellation Bareilly.

Le frangletin est la langue parlée en Zeuropa. Après les futiles essais de réunification de l'Europe des 19ème, 20ème et 21ème siècles, les choses se sont énormément accélérées après 2149 et une nouvelle langue est apparue. Bien sûr, tous les idiomes plus ou moins locaux n'ont pas eu la même représentation. C'est une forme de mélange d'ancien français, de racines latines et d'anglais.

L'Allemagne par exemple, unifiée à la Pologne en 2021 pour former la Germanovie parce qu'elle ne trouvait plus à se développer suffisamment au sein de l'Europe, n'a été que très peu sollicitée pour que son vocabulaire et sa grammaire soient présents dans ce nouveau langage.

Il a fallu tout le génie de Pannini, un célèbre grammairien italien amateur des peintures célestes de son presque homonyme Pānini, un peintre indien du 16ème siècle, pour poser les bases de ce nouveau dialecte. Depuis cette langue est enseignée dans ce qu'il reste de nos écoles et universités.

Zeuropa a vu le jour en 2155, née de l'alliance totale de tous les pays de l'ancienne Cée et de certains pays d'Afrique du nord. Germanovie y entra en 2157.

Revenons aux évènements...

Il était de notoriété mondiale que l'Inde possédait des armes de destruction massive chimiques, biologiques et nucléaires. Les Chinindiens développent donc leur lanceur balistique et s'adjugent du même coup la suprématie mondiale en matière de frappe balistique.

Les savants du monde entier ont ainsi calculé que n'importe quelle cible n'importe où dans le monde ne serait

## Prémonitions ? - 2/6

jamais à plus de 3 minutes de portée des missiles chinindiens. Leur vol hors atmosphère (dans le vide) ne représentant quasiment plus rien. Tous les systèmes anti-missiles connus ou en cours d'études alors se trouvèrent relégués au rang de simples petits parapluies qui n'auraient jamais le temps de se déployer avant l'arrivée d'un déluge de feu apocalyptique.

Les différentes diplomaties étrangères furent impuissantes à faire revenir en arrière les gouvernants chinindiens sur la construction de telles armes.

L'échec retentissant des négociations menées en 2151 à Georgetown sur le territoire neutre de Guyana par les Etats-Unis, l'Europe et Landrussia - (réunification au sein d'un marché commun libéral d'anciens pays satellites de l'ex URSS en 2096 ratifiée par les accords de Venarey-lès-Laumes) - est encore présent dans toutes les mémoires.

Frappant de sa babouche de soie la table de malachite verte issue des carrières du bassin de l'Essequibo, le gouverneur chinindien, tel un hidalgo de bas étage, s'était dressé de toute sa petite taille et avait craché à la tête de tous les officiels présents les griefs et le fiel que la Chininde (créée en 2023) gardaient enfouis depuis des années à l'encontre des grandes nations économiques de ce monde.

La Chininde, mis au banc des nations, avait continué ses expérimentations en violation de toutes les ordonnances des Nations-Réunies. (La Chine et l'Inde s'en étaient dissociées en 2023 afin de finaliser leur réunification. La Chininde n'a jamais manifesté son intention d'y revenir).

En mars 2158, Kapilavastu, ville du Népal de 458 567 âmes, que la Chine tenait en état de quasi-esclavagisme et laissait mourir à petit feu depuis des décennies, fût totalement anéantie par un tir d'essai doté une charge conventionnelle.

La ville natale du Bouddha Sakyamuni fut rayée de la carte 49 secondes après que le missile ait quitté son pas de tir situé à Quilon, dans l'extrême sud du pays. 42 secondes du vol ont été consacrées à la sortie du missile de l'atmosphère. 3000 km en 7 secondes...

L'espionnage battait son plein. Il fallait absolument connaître l'état d'avancement des travaux et le nombre de lanceurs disponibles en Chininde avant que celle-ci ne récidive à une échelle plus grande, si tant est qu'il en existait une plus grande...

Les (ex-) grandes puissances avançaient sur des œufs. La condamnation unanime de cette attaque, ignorée par le gouverneur Chinindien, ne s'accompagna pas cette fois d'une intervention armée des Nations-Réunies. Il fallait gagner du temps.

L'information vint de Yoritomo Nobunaga (13) en 2159, un espion japonais infiltré depuis des années dans les services de recherches scientifiques chinindiens.

A lui seul, il portait en lui toute la dualité voire la duplicité des comportements extrême-orientaux. Son nom est déjà toute une histoire.

Dans l'histoire féodale japonaise, Yoritomo fut, en 1192, le premier Shogun du Japon, membre du clan Minamoto. Alors que Oda Nobunaga fut le japonais qui unifia le Japon en 1573 sous une main de fer, mettant ainsi un terme au règne des Shoguns. L'homme girouette idéal dans cette situation.

Les chinindiens ne possédaient qu'un seul autre lanceur armé d'une charge plurinucléaire aux effets dévastateurs.

C'était maintenant ou jamais.

## Prémonitions ? - 3/6

Après une ultime proposition pour la tenue d'une réunion mondiale par Jean de la Mettrie, alors au poste de Directeur en Chef des Ressources (DCR) des Nations Réunies, aussitôt rejetée avec dédain par les chinindiens, la coalition mondiale déclara une guerre totale à la Chininde à l'issue d'un ultimatum de 48 heures si celle-ci ne faisait pas machine arrière et ne revenait pas s'asseoir à la table des négociations.

Les chinindiens, fort de leur suprématie démontrée au Népal l'année précédente, ne daignèrent même pas répondre à l'ultimatum.

Ils ignoraient que la coalition connaissait l'avancée exacte de leurs travaux et le nombre de vecteurs à leur disposition.

Exactement 1 seconde après l'expiration de l'ultimatum, la coalition mondiale déclencha le feu nucléaire. Yoritomo Nobunaga fût sacrifié sur l'autel du bien du plus grand nombre.

L'heure de l'Armageddon tant redouté était arrivée.

La riposte chinindienne arriva avant que les premiers missiles de la coalition aient atteint leur altitude de croisière ! La donnée X, l'inconnue dans l'équation, était de savoir où allait frapper le "Qasida", nom du deuxième lanceur chinindien.

Ironie de la situation, un qasida est un poème arabe de 7 vers à rime unique dont le principal sujet se trouve souvent être le récit d'un voyage, une louange ou une satire.

"Qasida" allait donc représenter le voyage de mort le plus rapide ayant jamais existé, à peine entamé et déjà terminé sur le cri muet des 324 millions de victimes répertoriées à son point d'impact, l'Amérique centrale.

Une zone allant de Los Francisco au sud-est des E-U à Lima au Pérou jusqu'à Brasilia fut soufflée en moins de 78 secondes.

Les Etats-unis perdirent une bande de terre allant de Los Francisco à Cincinnati-Atlanta jusqu'à la Frontière mexicaine dans le même laps de temps. Les missiles balistiques intercontinentaux contenus en silos dans les différentes bases militaires (dont la célèbre Area 51 réactivée en 2025) avaient quand même déjà décollé et fondaient à leur tour semer leurs odes dédiées à la mort.

Au passage, le lieu des négociations de 2151, Georgetown, disparut de la surface du globe, comme pour effacer un dernier affront.

L'incongruité de la situation vient du fait que cette zone était restée l'une des plus pauvres de la planète malgré plusieurs plans d'aides à ces nations toujours enfermées entre pauvreté, trafic de drogue, trafic d'armes et corruption. Même si, plus au nord, les Etats-Unis étaient sérieusement touchés, ils sauraient faire face et se relever. Le coup porté n'était pas fatal, aussi grave qu'il soit. Stratégiquement parlant, l'objectif n'avait que peu d'intérêt à court terme.

A court terme seulement.

Le poumon de la terre était irrémédiablement détruit. L'Amazonie et sa forêt vierge contaminée et mise à mort.

Bien sûr, les missiles "coalisés" firent leur œuvre magistralement et malgré quelques dommages collatéraux (la Romandie-Suisse fût atteinte par un missile Royal-luxembourgeois, querelle d'intérêt ou déficience du système de navigation, rien ne fut jamais formellement prouvé ?), la Chininde reçut beaucoup plus de missiles qu'elles ne pouvaient en héberger. Les missiles balistiques à propulseur normaux qu'elle possédait firent un chœur à l'assaut coalisé. Sorte de chant en canon, certains purent décoller avant les frappes alliées. Les autres furent cloués au sol où reposent au fond des océans, leurs sous-marins base de tir ayant été torpillés dès la

## Prémonitions ? - 4/6

première porte de tube lance-missile ouverte par d'autres chasseurs embusqués pré-positionnés dans le cadre général du plan d'attaque.

La Chininde fut la grande perdante du conflit éclair, moins d'une heure, qui se déclencha ce jour-là. Il n'y eut d'ailleurs ni gagnants ni vainqueurs.

Le WarHol, leader en chef de la coalition réunit l'ensemble de ses Warlords, commandants territoriaux, et ensemble ils ne purent que constater les dégâts. L'humanité entière était perdante.

Les retombées nucléaires rendirent 43% des terres impropres à la vie et 22% de la population mondiale avait péri ou subi des dommages trop importants pour espérer une quelconque guérison.

Les poussières soulevées par les impacts des bombes, notamment par le "Qasida", allaient faire régner l'hiver nucléaire pour des années. Les plantes périraient, les déserts avanceraient et une nouvelle ère glaciaire allait survenir. Sans compter l'irrespirabilité annoncée de l'atmosphère.

Si certains réussissaient hypothétiquement à survivre à tout cela et surmonter l'hiver nucléaire, il n'y aurait plus rien pour régénérer l'air respirable par les populations. Il faudrait encore des années pour reconstruire une forêt comme celle qui fut détruite. Pendant ce temps là, les survivants mourraient.

C'était écrit...

Mais ils se trompaient.

Certains ont survécu et survivent encore.

Toutes les prévisions s'avérèrent justes hormis sur un point.

La volonté de survivre des rescapés de l'holocauste de 2159 fût finalement la plus forte. Privés de lumière naturelle, les survivants s'enterrèrent et mirent au poing des procédés de culture en lumière artificielle et hors sol. Ce fut l'ère des produits hydroponiques. Le chauffage des locaux dévolus à l'occupation humaine fût réalisée à partir de capteurs géothermiques enfouis dans le sol. Ironiquement, le procédé tire parti de la radioactivité naturelle du sol.

Seule l'eau posa problème.

La quasi totalité des nappes phréatiques accessibles furent contaminées à différents niveaux par la radioactivité. Nous ne pûmes faire autrement qu'en consommer. Les résultats les plus souvent observés qui découlèrent de ce fait furent l'allongement anormal du xiphoïde, la partie osseuse terminale du sternum, et l'apparition de terminaisons surnuméraires aux mains et aux pieds chez certains d'entre nous.

Sans que l'on puisse savoir si l'on devait attribuer ce fait à l'eau contaminée, on nota un allongement de l'espérance de vie jusqu'à plus de 120 ans. Certains ont fait le rapprochement avec l'absence de soleil et de ses bombardements ionisants les plus nocifs.

Des poches de survie se créèrent ainsi. Puis elles communiquèrent, puis se rejoignirent pour former un vaste réseau enterré. Profondément attachés à certaines de leurs racines, les populations "subterrannées" baptisèrent leur nouveaux havres de vie des noms des anciennes localités désertées en surface. Ainsi on pouvait passer dans certains endroits de Hollywood Boulevard à la New-Franconville ou de La place Rouge à la Maison Blanche en traversant simplement un tunnel.

Depuis le temps a passé mais la solution de la vie souterraine touche à sa fin. Les populations ont recommencé à augmenter et il fallu rejoindre la surface pour commencer à évacuer Terra1. Les industries enterrées ont toutes tourné leurs activités vers cet objectif. Terra1 devait être abandonnée...

## Prémonitions ? - 5/6

C'est pourquoi je suis là, moi, le lieutenant Alyocha Kabestanyi en train d'observer celui qui va nous arracher à cette terre moribonde. Moi et quelques dizaines de milliers d'élus. 76854 chanceux exactement représentant ce qui reste de plus présentable de l'humanité tout entière et choisis pour lui donner une nouvelle chance sur une nouvelle planète. Cette planète, c'est celle qu'on a toujours cherché à comparer à Terra1, comme une grande sœur trop tôt éteinte. May 1 dont les essais de terraformation avait débuté au début du 22ème siècle, avant les évènements.

Depuis on ne sait pas trop ce que sont devenus les lichens lâchés sur son sol et chargés de préparer une atmosphère en utilisant l'un des procédés les plus connus au monde. La Photosynthèse.

Celui qui nous y emmène c'est le "Zapolyia Sigismondia", un formidable vaisseau construit pendant cinq longues années en orbite géostationnaire au dessus de Terra1. 1783 mètres de long, 785 de large, haut comme un immeuble de 122 étages, c'est une merveille telle que les hommes n'auraient jamais du cesser d'en construire. Il n'emporte aucune arme.

Ironie du sort encore une fois, son système de propulsion est issu de la découverte chinindienne de 2049. Il va nous permettre de réaliser en quatre mois le voyage vers May 1 au lieu des 22 années qu'ont mises les sondes pionnières chargées d'y amener les lichens transformeurs.

A bord, je suis donc l'officier bio-généticien. J'ai sous ma responsabilité la maintenance en conditions de vie de toutes les créatures qu'il nous a été possible de sauver de Terra1. Je suis donc responsable de la survie des rats, des vers de terre, de centaines de couples de morues dont la fécondité est étonnante et qui participeront sans doute à nous nourrir les premiers temps. Tout cela et encore bien d'autres.

Sur la passerelle de commandement, le Commandant donne ses derniers ordres à l'Undset (pour UnderSeat, c'est l'officier chargé de la Navigation du Zapolyia. On l'appelle ainsi car la passerelle de Navigation est située exactement sous le siège du Commandant du Zapolyia). Ici sont concentrés toutes les commandes de conduite du vaisseau. C'est son système nerveux central si on veut.

Nous sommes en 2385 et j'ai 78 ans. Je viens de passer le cap de la moitié de ma vie et je pars ainsi avec Joice âgée de 64 ans (une jeunette !) optimiste mais effrayé par la tâche et les responsabilités qui nous attendent sur May. 1.

Et, alors que j'observe la selle de mes lombrics sécréter leur mucus annonçant une ponte prochaine, je me dis que ces anneaux renflés en train de produire le nid de futurs petits lombrics sont peut-être bien la seule chance qu'il nous reste de peut-être un jour rebâtir une agriculture de pleine terre et que ces petits vers y participeront peut-être.

Nous partons un peu à l'aveuglette, emplis d'un espoir fou.

PS : J'ai laissé ce manuscrit à un chercheur qui ne fait pas partie du voyage. Je lui ai demandé de l'enterrer près du pas de tir qui nous emmène sur le gigantesque atelier orbital. J'espère qu'il le fera et qu'il n'a pas pensé qu'on avait choisi un fou pour partir sur May 1, peut-être à sa place.

\*\*

**Année 6659**

**Mission Solaris IV**

## Prémonitions ? - 6/6

L'humanoïde engoncé dans son scaphandre spatial avait du mal à se mouvoir dans le sol poussiéreux.

Ses détecteurs de gaz ne lui signalaient rien d'anormal et aucun mouvement ne venait troubler le calme de ce jour qui se levait. A peine peut-être une légère anomalie quand au niveau de radiations au niveau du sol, sans doute due à une activité naturelle un peu au-dessus de la moyenne de ce qu'il était habituel d'observer.

Il avait été attiré par la présence de gigantesques cratères à la surface de la planète ainsi que sur celle de son satellite unique, une lune ronde et poussiéreuse également à l'image de celle qui la retenait prisonnière de son orbite. Une intense activité météorique dans des temps immémoriaux sans doute.

Pourtant quelque chose lui disait que cette fois c'était la bonne. Sans doute cette forme géologique étrange repérée à proximité de l'équateur de cet astre mort. Une figure qui paraissait géométrique et pensée à quatre cotés et finissant en pointe...

La confirmation de la respirabilité de l'air lui parvient de la haut, du Solaris IV. Il dépressurisa son scaphandre et rabattit en arrière sa visière à l'épreuve des rayons ionisants. Il ouvrit enfin son casque qui laissa échapper un filet d'air en chuintant. Une musique rythmée monta de sa combinaison et s'éleva dans les airs alors qu'un vol de créatures inconnues traversaient le ciel. Un vieux tube des Taxi Girl dont il ne se lassait jamais...

L'homme était revenu chez lui...